

440. Londres, Jeudi 15 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Aristocratie](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Le travail commence pour m'engager à retarder mon départ. Flahaut s'est mis à l'œuvre hier en dinant chez moi. Et aussi ce jeune Lavalette que Thiers vient de me renvoyer.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 580/259-260

Information générales

Langue Français

Cote 1275-1276, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon
Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

440. Londres, jeudi 15 octobre 1840

8 heures

Le travail commence pour m'engager à retarder mon départ. Flahaut s'est mis à l'œuvre hier en dînant chez moi. Et aussi ce jeune Lavalette que Thiers vient de me renvoyer. Les arguments et les caresses abondent. Je réponds simplement que j'ai demandé mon congé, que le jour de mon départ de Londres et celui de mon arrivée à Paris ne sont pas fixés. Mais que je serai certainement à Paris, du 28 octobre au 2 novembre. On n'insiste pas. On recommence. Je répète Je ferai ce que je dis. J'ai écrit à Génie de dire, de ma part à M. de Broglie, que j'étais décidé, que je voulais pouvoir être à Paris, le 28 octobre si cela me paraissait nécessaire ; que je ne m'attendais à aucune difficulté à cet égard mais que, si on pensait à m'en faire, je priais qu'on me les épargnât, car j'avais un parti pris et je serais certainement à Paris du 28 octobre au 2 novembre. Je suis persuadé que malgré la bonne envie, on ne fera aucune difficulté. Mes amis se sont souvent trompés, je devrais dire que j'ai souvent trompé mes amis à mon égard. J'ai avec eux du laisser aller trop de laisser aller je n'aime pas les refus, les contradictions, les petites querelles. J'aime la facilité, la complaisance. J'aime à faire plaisir à mes amis. Trop j'en conviens ; ou plutôt je crains trop de les contrarier. Le moment arrivé pourtant où j'ai mon parti pris, je refuse, je refuse péremptoirement. Ils ne s'y attendent pas. Ils s'étonnent un peu de rencontrer la limite de ma facilité. C'est ma faute. Il faut être quelquefois contrariant et raide sans nécessité, pour pouvoir l'être sans exciter de surprise, ni tromper l'attente au moment de la nécessité. Les nouvelles d'Orient sont bien insignifiantes. On commence à craindre ici ce que je vous disais, la longueur du temps, l'hiver, la fièvre. C'est du humbug de dire que la Syrie est soumise. Jamais Gascon n'a dit mieux. Et si elle ne l'est pas dans le cours de ce mois, elle ne le sera pas d'ici au printemps prochain. Et d'ici là, on ne pourra, on ne fera à peu près rien pour la soumettre. La légèreté humaine, la présomption humaine l'imprévoyance humaine, l'insuffisance de l'esprit humain. Je deviendrai un vrai prédicateur. Les sermons ont raison. Lady Holland a été malade, vraiment malade l'autre jour ; une quasi cholérine. Elle s'est trouvée mal ; il a fallu quitter la table, passer la soirée dans sa chambre. Elle était hier au soir fatiguée et changée.

Lord Melbourne et lord Lansdowne. Celui-ci était venu me voir le matin. Très sensé et très impuissant. C'est un exemple frappant de ce que peut et ne peut pas donner une grande situation aristocratique. Il est très instruit, très éclairé, très considéré très riche, très bien établi dans le public et dans le gouvernement. Il n'est rien. M. de Flahaut part samedi. On dit que décidément Emilie épousera lord Ephinstone qui reviendra de l'Inde l'été prochain. On dit que lord Ossulston l'épouserait s'il voulait. On dit qu'il épouserait lady Fanny Cowper, s'il voulait. On dit beaucoup de choses de Lord Ossulston. Lady Tankerville a perdu chez Hammersley l'argent qu'elle destinait à son voyage, en France. Elle n'ira pas. Lady Palmerston a perdu 1200 louis. Lady Fanny 400. Je vous dis ce qu'on me dit. On vous l'a peut-être déjà dit. Je vous l'ai peut-être déjà dit moi-même. Nos bavardages ne porteront guère sur cela. Ils porteront surtout.

3 heures

Je viens de faire le grand tour de Hyde Park seul. Décidément j'aime mieux être seul. Décidément aussi, c'est une supériorité que j'ai sur vous. Je n'ai pas besoin des indifférents. Vous pouvez me la pardonner. Vous n'en souffrez pas. J'ai quatre

chanteurs anglais qui viennent souvent, pendant ou après, le dîner, chanter dans ma cour des paroles anglaises sur de l'excellente musique allemande. Trois hommes et une femme, Ils sont venus hier. J'ai soulevé ma fenêtre. Je les ai écoutés une grande demi-heure : c'était triste, c'était gai, c'était grave, c'était tendre. J'ai passé par toutes ces impressions et toutes me portaient à vous. Elles m'y portaient doucement, légèrement, comme on doit être porté sur un nuage. Je ne voyais rien ; je ne pensais à rien ; je flottais dans l'air, bercé de sons charmants qui me parlaient de vous. C'était délicieux, mais si court, comme les beaux rêves. Même au soin des plus beaux, on sent qu'on rêve, on n'a pas de confiance. C'est là que le bonheur est vraiment une ombre. La réalité, la présence, le bonheur éveillé, celui-la seul remplit l'âme et y laisse une trace éternelle. Je suis très contrarié que mardi, à une heure, vous n'eussiez pas encore ma lettre de Dimanche. Je comptais qu'elle vous arriverait de bonne heure. On vous l'aura remise dans la journée ! Ce n'est que la moitié du plaisir que je voulais vous donner et le mien me manque.

Mon jeudi est médiocre. Il y a au moins trois ou quatre choses, que je vous ai demandées depuis huit jour, et auxquelles vous n'avez pas répondu. Rien de grave ; mais enfin des questions sans réponse. On met ma voiture de voyage en ordre. Je recherche les jours de départ des bateaux de Londres au Havre, de Southampton au Havre de Brighton à Dieppe. Adieu. Adieu. Un adieu d'espérance. Ce n'est pas encore le meilleur.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 440. Londres, Jeudi 15 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/518>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 15 octobre 1840

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

l'opposait. Il
nient lady Harring
et beaucoup de
lady Southampton
l'anglais qu'il
a France. Elle n'a
verdi non moins
en dis ce qu'il en
se voit dit. Je
dit moi même.
est qu'il est de la
maison.

meud leur de
videment j'aurai
l'heure aussi, et
si des voies de
différence. Puis
Paris non

un Anglais qui
est un opiniâtre
l'avis de paro
toute autre chose
que ce que je veux.

1100

Londres, le 15 octobre 1840

8 heures.

1275

Le travail commence pour
ménage au retard de mon départ. Plaîtant
je suis à l'œuvre bien en France chez
moi. Et aussi ce jeune larralot qui vient
vient de me renvoyer. Les arguments et les
arguments abondent. Je réponds simplement
que j'ai demandé mon congé, que le jour
de mon départ à Londres et celui de
mon arrivée à Paris ne sont pas fixés,
mais que je serai certainement à Paris
le 28 octobre ou le 2 novembre. On
n'insiste pas. On reconnaît. Je réponds.
Je ferai ce que je dis. J'ai écrit à Paris
de dire, de ma part, à M. le Brégier
que j'étais décidé que je voulais pouvoir
être à Paris le 28 octobre, si cela me
paraissait nécessaire, que je ne voulais pas
être dans difficultés à cet égard, mais
que, si on pensait à mes frais, je pris
que me le demandât, car j'avais un

un pasti pris, et je devais certainement à Paris, que la Syrie est dom-
du 28 octobre au 2 Nov^r. Je suis persuadé dit mme. Si si elle
que, malgré la bonne ruse, on me fera avouer de ce mois, elle me le
difficile.

On, aussi de tout temps, je
devrais dire que j'ai souvent temps, que
aussi à mon goûter. J'ai avec eux des laides
atmos, trop de laisses atomes, je n'aime pas
les, de plus, les contradictions, les petits querelles.
J'aime la facilité, la complaisance. J'aime
à faire plaisir à mes amis. Depuis, je
souviens, un petit peu je crains trop de les
contraires, de moment accuser pourtant que
j'ai mon pasti pris, je refuse, je refuse
à l'accompagnement. Il ne s'y attendait
pas. Il s'étonne un peu de me contester
la limite de ma facilité. C'est ma faute.
Il faut être quelquefois contrariant et
quelque sans nécessité, pour pouvoir l'obtenir.
Sans exciter de surprise ni troupe, l'obtenir,
au moment de la nécessité.

Le nouvelle. J'aurai donc bien
insignifiantes. Je commence à craindre, ce
ce que je vous disais, la longueur du tems
l'hiver, la froid. C'est du humbug de dire

que la Syrie est dom-
dit mme. Si si elle
précisément prochain.

on ne fera à peu près
La légis eté humaine
l'improvisation humaine
l'esprit humain. Je
pédicature. Les des

Lady Holland a
malade l'autre jour
elle fut tenue au
table, passa la nuit.
Elle était bien. Soit que
Lord Melbourn et
étoit venu me voir et
très impétueux. C'est
de ce que peut et n
une grande sévérité.
Il en très instruit, très
très riche, très bon et
dans le gouvernement

Mr de Blakeney
que décidément Smith
qui reviendra de l'

épouse à Paris, que la Syrie est sombre, Jamais Gassion n'a
de bonnes personnes, dit mirey. Et si elle ne fait pas dans le ton
ou ne fait pas dans de ce mois, elle ne le fera pas. Vise au
prochain prêcheur. Et d'ici là, on ne pourra
pas longtemps, je
troupe chez
ceux des laïques
je n'aime pas
les petites querelles
israël. Il aime
très peu
les espèces de
pauvres qui
je refuse
attendent
de recevoir
et ma fortune
travaillent et
travaillent
sous l'effort
une bourse
et perdre
quelques cent
mille francs
aboy de dire

que la Syrie est sombre, Jamais Gassion n'a
de bonnes personnes, dit mirey. Et si elle ne fait pas dans le ton
ou ne fait pas dans de ce mois, elle ne le fera pas. Vise au
prochain prêcheur. Et d'ici là, on ne pourra
pas longtemps, je
troupe chez
ceux des laïques
je n'aime pas
les petites querelles
israël. Il aime
très peu
les espèces de
pauvres qui
je refuse
attendent
de recevoir
et ma fortune
travaillent et
travaillent
sous l'effort
une bourse
et perdre
quelques cent
mille francs
aboy de dire

La ligidité humaine, la porstomption humaine
l'imprévoyance humaine, l'inéfficacité de
l'esprit humain. Je deviendrai un vrai
prédicateur. Les hommes ont raison.

Lady Holland a été malade, vraiment
malade l'autre jour; une quasi choléra.
Elle s'est trouvée mort; il a fallu quitter la
table, passer la soirée dans sa chambre.
Elle était très très fatiguée et changeée.
Lord Melbourne et lord Lansdowne, certains
étaient venus me voir le matin. Très dans l'
air impétueux. C'est un exemple frappant
de ce que peut et ne peut pas donner
une grande élévation aristocratique.
Il en fait instant, très évident, très courante,
très riche, très bien établi dans le public et
dans le gouvernement. Il n'est rien.

Mr de Blaauw passe lundi. On dit
que déridement l'ancien épouse lord Elphinstone
qui reviendra de l'Inde l'été prochain.

On dit que lord Bellington l'épouseroit s'il voulloit. On dit qu'il épouseroit lady Fanny Loupes, s'il voulloit. On dit beaucoup de choses de lord Bellington. lady Fonthorpe a perdu chez hammond t'argue qu'elle destinoit à son voyage en France. Elle n'a pas. lady Fonthorpe a perdu mon ami lady Fanny too. Je vous dis ce qu'on me dit. On vous l'a peut-être déjà dit. Je vous l'ai peut-être déjà dit moi-même. Des bavardages se portent qu'ici sur cela. Ils portent sur tout.

518

Lond.

enlanguagé à cette
partie à l'automne
mais. Et aussi ce
vieux de me sentir
lasse. abandonné
que j'ai demandé
de mon départ
mon arrivée à
mais que je ferai
du 28 octobre.
N'insiste pas. Je
le ferai ce que je
dois. Je suis
que j'aurai déjà
été à Paris le
parisais nécessaire
à succès. Difficile
que, si on pense
qu'en le faire

3 hours.
Je vous dis faire le grand tour de
l'Angleterre. Résidances j'aimerai
suivre. Mrs. Bent. Résidances aussi, et
une supériorité que j'ai sur vous. Je
n'ai pas besoin de l'indifférence. Vous
pouvez me la pardonner. Mais, mon
émissaire pas.

J'ai quatre chanteurs Anglais qui
viennent danser, pendant une après le
dîner, chante dans une tente de, par des
Anglais. Sur ce, les vellentes musiques
Allemandes. Un vrai homme et une femme.

Et des rues fuit l'industrie forte,
Et de l'autre, une grande industrie
Etat-Unis. Mais que, n'est pas
l'opposition, et toute une partie de nos
hommes, qui partent à nos
femmes, et d'elles partent des hommes,
Et ce n'est pas que ce n'est pas
à l'opposition que l'opposition à nos
hommes que - pour l'opposition de nos
hommes, mais de nos, nous
les hommes, alors, dans nos deux campagnes
hommes, et l'autre, que l'autre, et n'a pas
de campagne. C'est ce que le meilleur
et le meilleur, une nation, un autre
la meilleure, le meilleur, et l'autre, et
les deux campagnes, et que l'autre, et
l'autre, et l'autre.

Et alors, les campagnes, que sont
les deux, pour l'opposition, que nous, nous
l'autre, et l'autre. Le meilleur, que
nous, nous, nous, nous, nous, nous
les deux, nous, nous, nous, nous, nous
ce n'est pas que le meilleur, que
le meilleur, que nous, nous, nous
le meilleur, que nous, nous, nous
le meilleur, que nous, nous, nous

Il y a un autre, un autre, que
que je suis, et d'autre, et que l'autre
et d'autre, et que l'autre, et que l'autre
que je suis, que l'autre, et que l'autre
que l'autre, et que l'autre, et que l'autre

Et alors, nous, nous, nous, nous, nous
nous, et nous, et nous, et nous, et nous
et nous, et nous, et nous, et nous, et nous
et nous, et nous, et nous, et nous, et nous
et nous, et nous, et nous, et nous, et nous